



Les Philippines dans la pandémie

Armand Guézinger

A l'évidence, cette crise liée au Covid-19 frappe plus particulièrement les pays les plus vulnérables. La banque mondiale annonce que, dans les mois à venir, 70 à 100 millions de personnes supplémentaires seront touchées par l'extrême pauvreté.

Récemment, le directeur du programme alimentaire de l'ONU a d'ailleurs interpellé le Conseil de sécurité des Nations Unies en ces termes vigoureux : « pardonnez ma franchise, alors que nous sommes confrontés à une pandémie de Covid-19, nous sommes également à l'aube d'une pandémie de la faim ».

Parmi ces pays vulnérables : les Philippines ... Le 25 juin 2020, les déclarations officielles faisaient état de 33069 cas confirmés, 8910 guérisons et 1212 morts. Mais peut-on faire pleinement confiance à ces chiffres, quand on sait, par exemple, qu'un certain nombre de personnes dissimule la maladie pour éviter de perdre un emploi, ou même d'avoir des ennuis avec les voisins ...

La santé n'est pas une priorité du gouvernement philippin, qui lui consacre 10 % du budget national. Les répercussions sur l'accueil des malades dans les hôpitaux

sont édifiantes : l'archipel est sous-équipé avec 89000 lits, dont seulement 1000 pour soins intensifs.

Le pays a connu une longue période de confinement à partir du mois de mars jusqu'au 15 mai. Par la suite, une reprise du virus dans certaines parties du pays, a entraîné la mise en place d'un confinement plus strict sous contrôle militaire.

La mise à l'arrêt de l'économie a immédiatement percuté les plus précaires. Les personnes sont touchées de plein fouet, sans aucune épargne, sans aucun filet de sécurité sociale, ni aucune aide publique conséquente. Un nombre important de foyers arbitre entre les achats de nourriture et ceux de produits d'hygiène, nécessaires pour lutter contre la propagation du virus.

Notre association est intervenue à trois reprises pour aider les familles de Pakigangay-Maasin ; deux distributions de riz ont eu lieu, ainsi qu'une distribution de masques et de gels. Il est important que nous demeurions à l'écoute de leurs besoins pour surmonter cette grave crise.

Autres nouvelles et témoignages Covid-19 aux Philippines

(lues sur le site Pakigangay et la page Facebook)

* Le premier cas de contamination est apparu à Manille le 30 janvier. Les vols reliant les Philippines à la Chine ont été suspendus le 1^{er} février. Les premières mesures de confinement sont décrétées le 12 avril.

* Selon l'association des hôpitaux privés aux Philippines, le pays compte 6 médecins pour 100.000 habitants, l'un des taux les plus bas en Asie du Sud-Est, et fait face à une pénurie de 23.000 infirmières qui partent à l'étranger pour un meilleur salaire. Pour renforcer les capacités des hôpitaux, le gouvernement a décidé d'interdire aux personnels soignants de quitter le pays à compter du 2 avril. Puis, le chef de l'état, fidèle à son style provocateur a ainsi donné pour consigne à l'armée et à la police de tirer à vue si les mesures de confinement n'étaient pas respectées, provoquant un tollé parmi les défenseurs des droits de l'homme.

* Début juin, alors que la plus grande partie du pays était sortie du confinement, les infections ont quintuplé, dépassant les 100.000 cas. Avec seulement 24 heures de préavis, les commerces ont fermé, les transports publics ont cessé et les avions ont été cloués au sol. Beaucoup de personnes originaires des provinces ont tenté désespérément de fuir la capitale, mais les départs étaient compliqués par la nécessité de se faire dépister. Certains ont perdu leur emploi, utilisé leurs économies pour acheter un billet, mais n'avaient plus l'argent nécessaire pour payer le test du coronavirus et n'ont pas été autorisés à embarquer.

* **Dernière heure** : Ann nous annonce la reprise des cours ce lundi 5 octobre. Les cours avaient repris dans quelques collèges privés le 24 août, mais étaient reportés pour la plupart des écoles.

Témoignage de Maria Fe Rosello Basiao

Diplômée de science en Travail Social Campus de la ville de Maasin

Maria est une ancienne jeune accueillie au foyer saint-Joseph BoysHome

Mes remerciements vont à tous ceux qui sont en première ligne de cet accomplissement :

- À DIEU, merci pour l'amour inconditionnel, ...
- À ma famille, surtout à maman et papa et à mes frères et sœurs, merci de ne pas m'abandonner, ...
- À ma famille DSAC et St Joseph Boyshome, merci pour tout votre soutien dans mes études.

Aucun mot ne peut exprimer à quel point je suis heureuse et bénie de vous avoir dans ma vie. ...



* **L'Assemblée Générale de Pakigangay** a pu se tenir le samedi 14 mars salle des Vire-Court à Gouesnac'h, vous trouverez un résumé en dernière page, suivie d'une messe à l'église Saint-Pierre et Saint-Paul.

La soirée annuelle de l'association qui regroupe 120 à 150 adhérents et sympathisants pour un repas et une présentation des actions conduites au cours de l'année avait été annulée quelques semaines plus tôt en raison du contexte sanitaire.

* **Le CCFD-Terre Solidaire de Pont-L'Abbé** a remis à notre association un chèque de 2.000 € qui représente la subvention versée par la mairie dans le cadre de PASI, Pont-L'Abbé Solidarité Internationale.

Nous remercions chaleureusement le Président du CCFD, André Paubert et les membres du Conseil d'administration.

Nous espérons maintenir un lien avec le CCFD et présenter à ses membres et sympathisants nos actions de solidarité avec les Philippines chaque fois que cela sera possible.

Lors de la remise du chèque en mairie de Pont-L'Abbé, nous avons pu constater à quel point la solidarité internationale était développée dans notre région.



* La paroisse **Notre-Dame de la Mer en pays Fouesnantais** a destiné ses actions 2020 des « Rendez-vous charité » à Pakigangay. Cela nous a permis de présenter nos actions aux paroissiens au cours d'une rencontre en janvier au presbytère de Fouesnant.

Des ateliers de jeunes du catéchisme de Fouesnant étaient prévus. Ils envisageaient de créer un bulletin destiné à être diffusé lors de ventes de charité, afin de présenter divers éléments de la vie des jeunes Philippins, avec pour thèmes la géographie, la culture, la gastronomie.

Ces actions ont malheureusement été interrompues en raison du confinement. Certaines pourront-elles reprendre prochainement ? Nous avons à coeur de garder le contact avec tous ceux qui pensent à nos amis Philippins et serons heureux de revenir vers eux pour partager de leurs nouvelles dès que possible.

* **Les écoles primaires privées du secteur** - Fouesnant, La Forêt-Fouesnant, Saint-Evarzec, Bénodet et Gouesnac'h - destinaient également diverses actions de l'année, fête des lumières, actions de carême, à notre association.

Avec le père Guézingar nous avons pu présenter les actions de l'association aux enfants dans les écoles de Gouesnac'h et de Fouesnant. Les jeunes ont été très intéressés par ces présentations et ont été très participatifs, posant beaucoup de

questions pour mieux comprendre comment pouvaient vivre les jeunes et leurs familles dans un contexte social très éloigné du nôtre. Beaucoup s'interrogeaient quant aux conditions d'habitat et de reconstruction des cases détruites par les typhons, notamment.

Mais, là encore le programme a été contrarié en raison du contexte sanitaire.



* **Madame Julienne, professeur d'anglais au collège saint-Marc de Trégunc**, a répondu à notre appel (voir la Lettre n° 10) afin de faire correspondre des collégiens d'ici avec des collégiens Philippins en utilisant la langue anglaise.

Dès le mois d'avril, des témoignages de collégiens de Trégunc confinés durant les vacances de Pâques ont été utilisés dans le

Journal of Brittany (voir plus loin) distribué aux jeunes et aux familles à Maasin.

En projet cette année ; des échanges au moyen de vidéos pour se présenter, présenter leur cadre de vie, leur scolarité, leurs loisirs, et recevoir des témoignages des jeunes philippins.

*** A noter encore :**

Les parrains et donateurs sont restés fidèles malgré les difficultés actuelles et le report du dîner annuel de l'association.

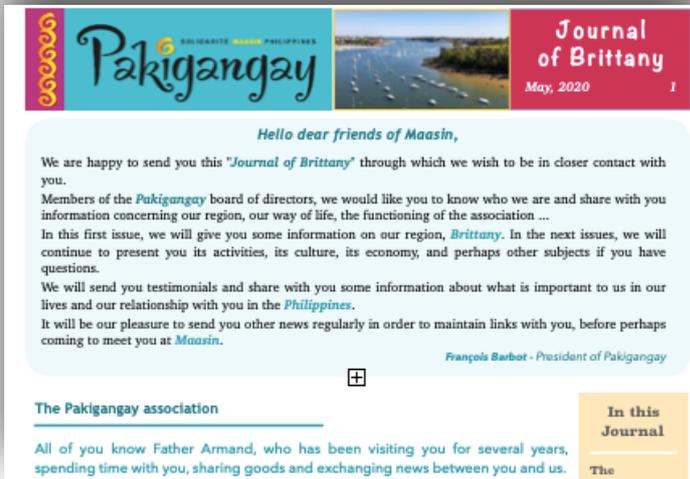
Nous espérons nous retrouver autour d'un projet accessible dans les conditions sanitaires du moment.

Les voyages Armand Guézingar aux Philippines : reporté cet été, celui de fin d'année est très incertain.

Relations avec nos amis Philippins : afin de pallier l'absence de visites d'Armand, nous avons mis en place des vidéo-conférences par Zoom avec le père Harlem, Ann, Chona, Mario et Eric, nos interlocuteurs philippins, afin de les rencontrer, partager leurs préoccupations et entendre leurs appels. Voir à ce sujet l'appel à l'aide du père Harlem concernant le DSAC en page suivante.

Nous avons également mis en place un nouvel outil de partage avec les Philippins : le *Journal of Brittany*. Ce feuillet, équivalent de cette lettre est rédigé en anglais et diffusé à Maasin. L'intention est de faire connaître à nos amis notre région, notre culture, notre mode de vie, de leur adresser nos témoignages d'amitié et les vôtres et de nous présenter à eux à défaut de pouvoir les rencontrer sur place.

Qu'en sera-t-il de l'année 2021 ? Nous vous informerons des conditions de tenue de l'assemblée générale. Actuellement, les restrictions liées à la distanciation ne nous permettent pas de prendre date. Afin de ne pas éloigner trop nos rencontres avec



nos adhérents et sympathisants, nous réfléchissons à une activité alternative en remplaçant la soirée annuelle : une journée rallye, marche, rencontre en plein air avec pique-nique ou sous préau autour de thèmes découverte des Philippines ... ? Vos idées et propositions éventuelles seront étudiées avec soin.

Nous souhaitons *insérer encore plus l'association localement*, en participant aux événements associatifs locaux qui nous sont proposés (tels que les rencontres avec les responsables municipaux de Gouesnac'h) et faire mieux connaître les actions de solidarité internationale à travers celles de Pakigangay aux Philippines.

Les actions menées en faveur des Philippines durant le confinement et depuis le 1^{er} janvier 2020

* 6 200 € ont été versés pour la scolarité, la santé, l'accompagnement alimentaire des jeunes de Pakigangay-Maasin, pour leurs familles ainsi que les accompagnants.

* 4 000 € ont permis la distribution de masques de protection et de gels hydroalcooliques pour permettre la scolarisation des jeunes avant leur confinement. Cette distribution a dépassé le cadre des jeunes soutenus pour s'étendre aux écoles telle que celle de Libog.

* 250 € ont permis la continuité des soins de Razel, jeune homme ancien du foyer saint-Joseph

Lors de chaque distribution d'aide, nous recevons des témoignages de reconnaissance et des remerciements.



Les besoins exprimés par nos correspondants aux Philippines

pendant les vidéo-conférences

1. Financement du temps plein de Chona - « Social worker » en charge du suivi des jeunes de Pakigangay-Maasin

Chona est en charge de l'accompagnement des jeunes et va bientôt être disponible à temps-plein pour cette mission. Nous étions dans l'attente de cette disponibilité avant de recruter et accompagner un plus grand nombre de jeunes au centre Pakigangay-Maasin. Le Père Harlem nous écrit : « **Le budget**

pour le poste de Chona, travailleur social enregistré comme professionnelle agréée, de temps partiel à temps plein est de 20.000,00 Php de salaire de base, montant qui exclut les cotisations au système de sécurité sociale et à l'assurance maladie publique qui sont obligatoires.

2. Des équipements pour les jeunes scolarisés, adaptés aux conditions sanitaires particulières

En raison des conditions sanitaires imposées encore aux Philippines, la rentrée scolaire a été différée dans de nombreuses écoles. Il est possible que l'enseignement à distance soit privilégié durant une partie de l'année ou pour certaines tâches. Aussi nous sommes à l'écoute des besoins afin d'équiper

les jeunes soutenus en moyens appropriés. Le Père Harlem nous écrit : « *Ann, comptable en charge de la gestion du centre Pakigangay-Maasin, vous informera davantage sur ces questions car c'est elle qui prépare le budget global à ce jour.* »

3. Une aide au fonctionnements du DSAC

Là encore le Père Harlem nous écrit : « **Les bailleurs de fonds actuels de la DSAC** (équivalent de Centre d'Aide Sociale) sont les suivants :

(1) Pakig-angay - bourse de 35 élèves du primaire, du secondaire et de quelques collèves

(2) Caritas Manila - bourse de 31 étudiants tous au Collège

(3) Hapag-Asa - programme d'alimentation pour les enfants souffrant de malnutrition, éducation des parents et programmes d'auto-assistance

(4) Caritas Espagne et Caritas Nouvelle-Zélande à travers Caritas Philippines - Projet FARMFIRST programmes de subsistance, gestion des risques de catastrophe, agriculture durable et plaidoyer pour l'environnement, desservant 6 communautés ou 180 familles, coût du projet 8M Php, durée du projet 5 ans, débuté en octobre 2015 jusqu'en octobre 2020.

Ainsi, ce projet se terminera d'ici la fin octobre 2020. Le salaire de nos 5 employés provient principalement de ce projet particulier numéro 4, car il dispose d'une allocation budgétaire substantielle pour cela.

Dans les faits, les 5 membres du personnel sont multi-tâches. Nous sommes réellement impliqués et travaillons dans tous ces projets et programmes, nous aidant les uns les autres quel que soit le bailleur de fonds.

Nous manquons des solutions pour le moment et j'espère que nous les retrouverons rapidement.

Pour financer ces 5 collaborateurs ici plus quelques volontaires, nous avons besoin de 60 à 70.000 pesos par mois pour leur salaire/allocation (ce qui représente 1.260 € par mois).

Je voudrais faire un appel : Pakig-angay dispose-t-il de sponsors ou de relations à qui nous pouvons nous adresser. Notre principal défi est évidemment de savoir comment maintenir notre force de travail.

Merci à tous pour votre soutien.

Cordialement, Harlem

L'Assemblée générale 2020

L'AG de l'association s'est tenue le samedi 14 mars à la salle des Vire-court de Gouesnac'h en présence de 26 adhérents, 23 autres étant représentés. Les règles de distanciation physique étaient mises en oeuvre pour la première fois à cette occasion.

Projetant les photos du dernier voyage aux Philippines du Père Guézingar, à l'hiver 2019/2020, le président a présenté les activités de l'association :

- **35 jeunes sont parrainés** afin de financer leur scolarité, les dépenses de santé, de suivi socio-éducatif et selon les besoins, des apports alimentaires et d'habillement.

- **200 sympathisants, donateurs et organismes contributeurs** (écoles, paroisses, CCFD, ...) soutiennent financièrement les actions menées.

- les **actions menées aux Philippines** touchent les jeunes du centre Pakigangy-Maasin et leurs familles, en lien avec le DSAC de Maasin (équivalent de nos centres d'Action Sociale), l'école Libog ainsi que diverses familles démunies et une communauté de jeunes gens visités lors des voyages du père.

- les **actions menées localement** : présentations lors de pardons et dans les écoles, collectes, ...)

Le trésorier a ensuite présenté les recettes et dépenses qui se répartissent ainsi ;

- Recettes = 20 261,36 € décomposées en :
 - Parrainages (53 %) = 10 720,00 € (25 €/mois/parrain)
 - Dons (30 %) = 6 005,00 €
 - Collectes (6 %) = 1 235,20 €
 - Adhésions et divers (11 %) = 2 301,16 €

- Dépenses = 23 439,80 € décomposés en :
 - Actions Philippines (91 %) = 21 372,95 €
 - Frais de repas annuel (3 %) = 746,35 €
 - Frais de fonctionnement (6 %) = 1 320,50 €

La trésorerie au 31/12/2019 est de 35 198,35 €

Le budget prévisionnel 2020 de 24 250 € pourrait être affecté par les restrictions d'organisation d'évènements liés au Covid-19.

L'intégralité des sommes collectées par les parrainages et les dons sont distribuées aux Philippines pour **les actions de partage, de soutien et de solidarité.**

Les dépenses de fonctionnement de l'association (assurances, organisation d'évènements, frais d'impression de la Lettre, ...) sont couvertes par **les adhésions**, distinctes de toutes formes de dons. Nous renouvelons notre **appel à adhésion (d'un montant de 10 €)** afin de disposer des moyens nécessaires à la réalisation de nos actions. Règlement à adresser à ; **PAKIGANGAY - en Mairie - 19, route de Bénodet - 29950 GOUESNAC'H**

« **Dis, quand reviendras-tu ? dis, au moins le sais-tu ?
Que tout le temps qui passe, ne se rattrape guère,
Que tout le temps perdu, ne se rattrape plus.** »

Cette magnifique chanson de Barbara pourrait trotter dans nos têtes en cette période où les rencontres sont limitées par le contexte sanitaire. Nous avons cependant pu entreprendre des projets du mieux qu'il nous a été donné pour ne pas laisser se perdre ce temps qui passe.

Les réseaux sociaux, les outils de vidéo-conférences, le Journal of Brittany, le projet des collégiens de Trégunc, nous ont permis de maintenir un lien avec nos amis philippins. Certes, les visites du père Armand ou d'autres d'entre-nous, leur manquent. Mais les liens continuent de se tisser.

Il est également réjouissant de constater que vous êtes nombreux à vous intéresser aux personnes déshéritées, qu'elles soient proches ou éloignées de nous. Nous vous remercions tous chaleureusement. Vous donnez tout son sens au mot **Pakigangay** qui signifie « **Solidarité et partage** » en Visaya, dialecte de la population de l'île de Leyte aux Philippines. Nous espérons vraiment organiser un évènement festif qui nous réunisse sans trop attendre.